Zeitschrift: Rapport pour les années / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 36 (1937-1938)

Artikel: 38me rapport 1937 et 1938
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362219

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE

38me Rapport 1937 et 1938

Accroissement. — L'accroissement des collections a été moindre que dans les années précédentes. Il s'est chiffré par 17,117 volumes et unités bibliographiques en 1937 et 16,869 en 1938 (contre 18,240 en 1936). Les dons représentaient respectivement 83,7 % et 82,6 % (83,7 % en 1936). Le nombre des éditeurs suisses qui font le service gratuit de leurs publications, en vertu de la convention de 1915, était de 219 au 31 Décembre 1938 (212 en 1936); celui des donateurs s'est élevé à 3220 et 3450 (2980 en 1936). Nous les prions de trouver ici l'expression réitérée de notre vive reconnaissance. Nous ne nous lassons pas de redire que leur concours bénévole nous est, en l'absence de l'institution du « dépôt légal », absolument indispensable dans l'accomplissement de notre tâche.

Nombre d'ouvrages de valeur sont venus enrichir notamment notre collection de Bibles. M. Julius Hess, libraire-antiquaire, a donné une Bible latine, Venise 1484, et un « Repertorium » de N. de Lyra, Nuremberg 1494; M. Eug. Loeb : un commentaire hébraïque d'Esaïe, Soncino 1485; M. A. Wander : la 1re édition de la Bible de Luther en bas-saxon avec des bois d'Altdorfer, Lubeck 1533; M. K. J. Lüthi plus de 150 volumes, parmi lesquels un manuscrit grec du 15e siècle, un Ancien Testament en hébreu, Bâle, H. Frobenius

et N. Episcopius, 1536 *, et un Gr. de Naziance, *De rebus suis carmina*, Venise 1504, qui est une curiosité typographique et contient la première impression du texte grec de l'Evangile de St. Jean **. La famille de feu E. Graf a fait présent des manuscrits qu'a laissés cet organiste réputé (compositions, transcriptions, préavis relatifs aux orgues et jeux de cloches de nombreuses localités). M. Friedr. Kurt Geissler nous a remis les manuscrits de ses ouvrages philosophiques et mathématiques inédits; M. Robert de Traz le manuscrit original de « l'Homme dans le rang »; L'abbé Bovet, celui de sa chanson si populaire « Le vieux chalet ». M. Alfred Silbernagel, complétant le don fait à la Bibliothèque en 1931, lui a légué des imprimés, correspondances et autres documents relatifs à l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations, à la protection de l'enfance, etc., ainsi qu'un certain nombre de tableaux. Nous avons reçu des envois de plusieurs bibliothèques (Genève, Zurich, etc.) et de l'office fédéral des assurances sociales; du Ministère public de la Confédération un lot de publications confisquées qui, réunies à d'autres publications saisies par les autorités, forment désormais une collection spéciale; de la légation de Bulgarie divers ouvrages propres à faire mieux connaître ce pays et sa littérature actuelle; de la munificence du Gouvernement de la République française, par l'entremise de l'Ambassade, plus d'une centaine d'ouvrages de valeur (œuvres scientifiques intéressant la Suisse ou les régions limitrophes, œuvres de grands écrivains français, etc.) dont on avait eu la gracieuseté de nous laisser le choix. Cependant le don le plus considérable de ces deux années a été celui de la Maison d'édition Hoepli de Milan qui, en mémoire de son fondateur, Ulrich Hoepli (natif de Tuttwil en Thurgovie), a offert à la bibliothèque une collection choisie de 250 de ses publications. Au nombre de celles-ci figurent le fac-similé de deux manuscrits illustres : celui du *Virgile* de l'Ambrosienne, annoté par Pétrarque, et celui de la *Divine Comédie* appartenant

* Voir sur ce volume l'article de Paul Humbert dans le « Gutenbergmuseum » 1926.

** Voir l'article de K. J. Lüthi dans la même revue, 1938.

à la famille Trivulce. La collection comprend, au reste, des livres de toute nature, depuis les classiques de la littérature italienne jusqu'à des ouvrages d'ordre historique, scientifique, politique ou technique. Mais l'histoire de l'art et les arts appliqués y dominent, et l'architecture y est représentée par ses créations les plus modernes.

Parmi les acquisitions, signalons : le *Thrésor de l'histoire des langues* de Claude Duret, imprimé à Cologny en 1613 par M. Berjon, pour la Société caldorienne, première édition dont nous ne connaissons pas d'autre exemplaire en Suisse. — La très rare édition de la Bible de Froschauer de 1525. Un volume imprimé à Morges en 1681, par Jean le Preux, imprimeur des très puissants Seigneurs de Berne, intitulé : *Des grands et redoutables jugements et punitions de Dieu advenus au monde, principalement sur les grands, à cause de leurs méfaits, contrevenants aux commandemants de la loy de Dieu. Le tout mis en deux livres*, ouvrage anonyme dont nous n'avons trouvé mention dans aucune bibliographie ni catalogue imprimé. — Les *Remarks on J. J. Rousseau* publiées par le peintre Henri Fuseli (Füsslin) à Londres en 1767, opuscule fort rare, la plupart des exemplaires ayant été anéantis dans un incendie. — *La vie amoureuse de la belle Hélène* de G. d'Houville, illustrée par Carlègle. — Plusieurs éditions des frères Gonin, de Lausanne : *Candide*, illustré de compositions de Jeanniot, les *Fables* de Florian avec lithographies de G. Chopard, *Daphnis et Chloé* avec des bois d'Ar. Maillol, l'*Apocalypse* avec des images de Jean Berque, etc. — 15 lettres d'Henri Dunant, adressées au Dr. Jordy de Berne de 1895 à 1909, bien caractéristiques de la personnalité du fondateur de la Croix-Rouge. — 69 lettres et cartes fort intéressantes de Carl Spitteler au financier et critique littéraire Sigmund Schott (voir *Der Kleine Bund*, du 31 juillet 1938).

Touchant les dépôts, il y a lieu de mentionner celui qu'a fait la famille Mernsinger des manuscrits et lettres d'Isabelle Kaiser, la romancière de Beckenried. Notons aussi une résolution de la Commission du Glossaire des patois de la Suisse romande qui nous concerne : discutant de la propriété des collections et de la bibliothèque du Glossaire, ainsi que de l'endroit qui conviendrait le mieux pour leur conservation et leur utilisation après l'achèvement de la

publication, la Commission, considérant qu'il s'agit d'une œuvre nationale créée à l'aide de subventions officielles fournies en majeure partie par la Confédération, s'est prononcée en faveur de la Bibliothèque nationale, et le président s'est mis en rapport avec nous pour étudier la question.

Une enquête faite en vue de l'Exposition nationale de 1939 sur les collections cartographiques existant en Suisse nous a amenés à faire le compte utile, d'enregistrer ici le résultat de ce recensement. Nous possédions, en chiffres ronds en novembre 1938 :

15,000 cartes, dont 600 plans de localités
180 atlas, dont 80 de la Suisse
1,000 panoramas.

L'accroissement est de 360 cartes par an, en moyenne.

Fréquentation et prêt. —

Le nombre des entrées enregistrées à la salle de lecture a subi des fluctuations : il était de 45,817 en 1936, il est tombé à 41,830 en 1937 pour remonter à 44,104 en 1938. Celui des nouveaux lecteurs inscrits a été respectivement de 3317 et 3522 (contre 3085). Celui des volumes consultés et prêtés continue à suivre une courbe ascendante : il a passé de 85,547 à 86,434 et 91,690. Si l'on analyse ce dernier chiffre, le plus élevé atteint jusqu'à ce jour, on constate que 18,585 volumes ont été consultés à la salle de lecture, 49,394 prêtés à domicile dans la ville de Berne, 23,317 volumes, soit un quart, à des lecteurs du reste de la Suisse, et 394 à l'étranger. Certains lecteurs domiciliés hors de Berne, notamment ceux des localités voisines, viennent parfois chercher eux-mêmes les livres au guichet; mais la grande majorité les reçoivent par la poste. On a expédié 6443 et 6720 paquets postaux (contre 6299).

La Bibliothèque nationale a adhéré, de même que les principales bibliothèques suisses, à l'organisation du prêt international et a adopté le Règlement adopté sur cette matière par la Fédération internationale des associations des bibliothécaires.

Notre service photographique a fourni en 1938, comme les années précédentes à peu près 800 photocopies, dont un tiers environ pour notre usage et le reste pour les lecteurs ou pour d'autres administrations.

La Bibliothèque a participé par des envois, dont l'un très considérable, à plusieurs expositions : celle du « Livre suisse contemporain » organisée par le consulat suisse à Kaunas en Lituanie; transférée ensuite à Riga en Lettonie; la « Bibelausstellung » de Zurich (avril 1937) qui a eu si grand succès et où nous avions prêté près de 1000 volumes; plus tard, celle de Glaris. Nous avons fait dans nos propres locaux une exposition de Bibles suisses à l'occasion de l'Assemblée de la Société suisse des pasteurs protestants; sous le titre « l'Italie », une exposition de la collection d'ouvrages, déjà mentionnée, de la Maison Hoepli; à l'occasion du Congrès international des bibliothèques d'hôpitaux, qui a tenu une séance dans nos locaux (juin 1938), une exposition des « Livres suisses les plus lus » où l'on remarquait particulièrement de nombreuses traductions en langues étrangères

(Notons, pour la curiosité du fait, que nos auteurs les plus répandus dans le monde paraissent être, à côté d'un Rousseau ou d'un Pestalozzi, Johanna Spyri et Ernest Zahn, traduits l'un et l'autre en 14 langues.) Toutefois l'exposition la plus neuve fut sans doute celle des « Livres d'amis » où figurèrent, à côté des 74 volumes que nous avons acquis de M. Girtanner, un choix des plus belles et intéressantes pièces que voulurent bien nous confier les autres collections suisses publiques et privées. Inaugurée (en février 1937) par une conférence de M. le profeseur Paul Ganz, elle a donné pour la première fois un aperçu général de ce genre d'albums dans notre pays, depuis ses origines au 16me siècle jusqu'à sa décadence au 19me siècle.

Nombreuses ont été, comme précédemment, les visites collectives que nous avons reçues et guidées dans nos salles et nos magasins. Visites organisées notamment par des sociétés (celle des maîtres-imprimeurs suisses, par exemple) ou par des établissements d'instruction publique (classes scolaires, groupes d'étudiants, membres du corps enseignant). Visites aussi d'architectes, bibliothécaires et fonctionnaires des pays étrangers, désireux de se renseigner sur notre bâtiment, nos installations, notre organisation. Et c'est peut-être ici le lieu de noter que la Bibliothèque nationale suisse a eu l'honneur d'être choisie comme « exemple d'une bibliothèque nationale moderne » à l'Exposition internationale des Arts et techniques, à Paris en 1937, où elle était représentée par des plans et de grandes photographies (voir le Rapport officiel sur la Classe « Bibliothèques »).

A la demande de Radio-Berne, nous avons donné en automne 1938, sous forme d'une conversation entre un bibliothécaire et un lecteur, une causerie sur la Bibliothèque nationale, son but, ses ressources, la manière de l'utiliser. Cet essai, qu'il était intéressant de tenter, a valu à notre service du prêt une certaine recrudescence du nombre des demandes qui en prouvant l'efficacité de ce moyen de publicité conseille en même temps de n'en user que prudemment, étant donné le personnel restreint dont nous disposons.

Nous ne voulons pas clore ce chapitre à la « consultation » et à la mise en valeur des collections sans dire un mot des témoignages de reconnaissance, parfois touchants, que la bibliothèque reçoit des lecteurs ou, comme on dit maintenant, des usagers. Les uns la remercient de la « grande libéralité » avec laquelle elle met ses collections à disposition, d'autres pour « la merveilleuse promptitude » avec laquelle ils ont toujours été servis. « Je tiens à exprimer encore une fois, écrit un historien, toute ma gratitude à la Bibliothèque nationale pour la façon absolument remarquable dont elle comprend son rôle en Suisse. » Enfin voici une déclaration qui vaut bien d'être reproduite ici, puisqu'elle vient d'un autodidacte dont une de nos universités a reconnu les hauts mérites en lui conférant le titre honorifique de docteur en droit :

« J'ai à cœur d'exprimer à la Bibliothèque nationale la vive et profonde gratitude que je lui dois. Depuis de longues années, j'ai profité assidûment de ses trésors, et si le titre de docteur honoris causa m'a été conféré — à moi l'homme sorti du peuple et de l'atelier — je reconnais que sans le secours que j'ai trouvé dans les ressources de la Bibliothèque je n'aurais pu en arriver là... Puisse la Bibliothèque nationale continuer à déployer, et dans une mesure croissante, sa bienfaisante activité pour le profit du peuple entier ! »

On pourrait multiplier les citations de tels témoignages qui sont pour notre personnel, en particulier pour celui du service du prêt, un encouragement bien précieux dans une tâche souvent délicate et fatigante. Je n'en ajouterai qu'un, venant d'un savant connu qui a découvert récemment les ressources et avantages de notre Catalogue général :

« Votre fichier suisse est une merveille... Il suffit qu'une bibliothèque du pays entier possède un ouvrage pour qu'on puisse le faire venir en prêt. C'est une conquête magnifique. »

Que toutes les bibliothèques suisses qui coopèrent à ce fichier collectif et au prêt interurbain prennent leur part d'un si bel éloge.

Publications. — Le bulletin bibliographique *Le Livre en Suisse* a paru régulièrement avec son annexe habituelle, la liste des *Acquisitions importantes des bibliothèques suisses.* A la demande des Editeurs suisses de musique, les titres des publications musicales, jusqu'ici annoncées au fur et à mesure de leur apparition, seront désormais groupés et publiés seulement deux fois par an, dans les numéros de mai et d'octobre. Le désir de rendre plus commode la consultation du Bulletin a aussi inspiré une autre mesure. On sait qu'il est accompagné chaque année d'un Index alphabétique. Ce dernier bien qu'indispensable, est loin de répondre à tous les besoins, renseignant seulement sur les ouvrages dont on connaît l'auteur, non sur ce qui a paru sur un sujet déterminé. Aussi la publication annuelle d'une *Table analytique des matières*, vivement réclamée en particulier par les libraires et qui augmentera beaucoup la valeur pratique du Bulletin, a été décidée. Elle est en préparation pour l'année 1938. — Deux nouveaux fascicules du *Répertoire méthodique des publications suisses*, 1921-1930 sont sortis de presse : le fascicule *Sciences naturelles et Mathématiques* et celui deux fois plus volumineux consacré aux *Sciences appliquées* (médecine, sciences techniques, agriculture, arts et métiers). — La *Bibliographie scientifique suisse* s'est augmentée de deux volumes : années 1935 et 1936. La 13me année, 1937, était sous presse à la fin de décembre. Mais ce résultat n'a pas été atteint sans grands efforts. En effet, la *Bibliographie scientifique* s'est vue gravement menacée par la suppression du crédit d'impression nécessaire dans le budget pour 1938. Les sociétés scientifiques qui collaborent à cette publication annuelle et qui l'utilisent se sont d'autant plus vivement émues qu'elle est la seule qui donne une vue d'ensemble de la production de notre pays dans le champ des sciences exactes et naturelles et que plusieurs ont renoncé, en raison d'elle, à l'impression de leur propre bibliographie. Les démarches faites par la Commission avec l'appui de ces sociétés et de l'Association des bibliothécaires, pour sauver la Bibliographie scientifique, ne sont heureusement pas demeurées vaines. Le crédit a été rétabli par les Chambres fédérales, en plein accord avec le Chef du Département de l'Intérieur, et l'on peut espérer que l'existence

de cette publication ne sera pas de sitôt remise en question, la décision des Chambres n'ayant pas été sans une certaine valeur de principe.

Il a aussi été question de renoncer à l'impression du *Rapport* annuel. Mais la Commission et la direction ont été unanimes à affirmer l'importance de cette publication qui forme un lien indispensable entre la bibliothèque et le public, et en particulier avec les milliers de donateurs dont dépend, à un si haut degré, le développement de la bibliothèque. Il n'est que juste de les tenir au courant de ce dernier et sage d'entretenir leur bienveillant intérêt. Aussi le Conseil fédéral a-t-il décidé que le rapport continuerait à paraître, mais jusqu'à nouvel ordre, et pour raisons d'économie, seulement tous les deux ans.

Nous avons publié en mars 1938 une *Liste* complète *des catalogues*, tant imprimés que manuscrits, des collcetions de la Bibliothèque. Cette liste qui compte 39 numéros est distribuée gratuitement aux lecteurs et autres intéressés qu'elle renseigne sur nos ressources et dont elle facilite les recherches.

Mais notre bibliothèque, comme toute autre, est loin de pouvoir satisfaire à toutes les demandes souvent très spéciales qui lui sont adressées. Les travailleurs intellectuels — administrateurs, techniciens, publicistes, hommes d'affaires, aussi bien que savants, étudiants ou membres du corps enseignant — sont souvent embarrassés de savoir où et comment se documenter sur la question qui les occupe. La difficulté est surtout de se renseigner sur ce qui a paru, en fait d'articles et de comptes-rendus, dans les revues et les journaux. Il existe bien des bibliothèques, des bureaux et d'autres organismes qui opèrent le dépouillement des périodiques. Mais encore faudrait-il connaître ces organismes, en posséder la liste, savoir leur spécialité. Et pour que le travail d'analyse et d'enregistrement qu'ils accomplissent profite à d'autres et ne se fasse pas inutilement à double, il faudrait qu'ils se mettent en rapport entre eux, s'entendent, se communiquent, si possible, le résultat de leurs travaux. Aussi avons-nous pensé agir dans l'intérêt général en nous associant au Groupe suisse d'études de documentation pour faire à ce sujet une

enquête. Les résultats de celle-ci ont été publiés dans le *Répertoire de centres de documentation existant en Suisse* qui décrit 68 services de cette sorte, exerçant leur activité dans les domaines économique et industriel, aussi bien que scientifique ou technique, et qui sont dans une mesure quelconque, disposés à renseigner des tiers. Cette publication, que nous avons fait paraître à frais communs avec le susdit Groupe, au printemps 1938, se trouve déjà presque épuisée.

Travaux divers. — Nous ne nous attarderons pas aux travaux quotidiens que sont l'inscription des dons et des achats au registre d'inventaire, l'établissement des fiches pour les divers catalogues, etc. Nous voulons plutôt signaler ici certains travaux spéciaux ou exceptionnels. On a classé au catalogue méthodique (en dehors des nouvelles publications qui représentent quelque 10,000 fiches) environ 4000 fiches d'ouvrages d'histoire et de géographie antérieurs à 1901. La revision nécessaire de certaines parties du dit catalogue a porté sur divers chapitres du Droit (droit des gens, droit public, droit pénal) dont les divisions ont été, autant que possible, mises d'accord avec la nouvelle édition allemande de la classification décimale; puis sur les chapitres Neurologie, Psychiâtrie; enfin sur l'Histoire et la Préhistoire. Environ 130 subdivisions nouvelles ont été créées, un grand nombre de titres reclassés, et 1440 rubriques nouvelles inscrites dans la Table alphabétiques des matières (destinée aux lecteurs qui désirent trouver directement ce qu'ils cherchent sans s'occuper du système.) Ces indications ne peuvent d'ailleurs donner qu'une faible idée du travail considérable qu'exigent l'établissement et la tenue à jour du catalogue méthodique. M. Wissler auquel est confiée la direction de ce dernier a exposé un des problèmes qu'il pose et les solutions que notre bibliothèque leur a données (voir son article « Sachkatalogisierung » dans les « Nouvelles de l'Association des bibliothécaires suisses 1939, Nos 5 et 6 »).

Un de nos anciens bibliothécaires, M. François Vaucher, profitant des loisirs que lui vaut sa retraite, a bien voulu fixer sur le papier et en quelque sorte codifier les règles suivies dans la rédaction

de notre Bulletin bibliographique. Il les a illustrées d'exemples et a fait ainsi, particulièrement pour les nouveaux fonctionnaires qui ont à s'instruire de nos usages, un travail fort utile dont nous lui sommes reconnaissants.

Le concours de « chômeurs » occupés principalement à des découpages, collages et classements de titres, a permis de faire avancer grandement au cours de 1937 les travaux de longue haleine que sont le Catalogue général des bibliothèques suisses et le fichier de la Bibliographie historique suisse. Ce dernier réunit déjà tous les titres, imprimés dans la « Bibliographie für Schweizer Geschichte » de 1913 à 1934. On y a classé par matières 49,000 titres et on se propose de développer ce répertoire, d'une part en le continuant pour les années 1934 à 1937 et en le tenant à jour autant qu'il se pourra, d'autre part en le complétant, si les circonstances le permettent, pour la période de 1901 à 1912.

Grâce toujours dans une large mesure à l'aide des chômeurs on a numéroté et étiqueté 9500 ouvrages (15,300 volumes et brochures) de la division L (Belles-Lettres), établi un catalogue topographique de cette division et reporté les cotes au catalogue alphabétique (il en reste encore environ 2000 à reporter). Le même travail a été accompli à la division L théol. (théologie, religion, affaires ecclésiastiques) où 3200 ouvrages (5000 volumes et brochures) ont reçu une cote et été enregistrés au catalogue alphabétique et le catalogue topographique établi pour 400 ouvrages. Il va de soi que ces travaux ont pour effet de faciliter beaucoup la recherche des livres et par conséquent le service du prêt qui sans cela ne suffirait plus à sa tâche chaque année plus lourde.

Un de nos compatriotes rentrés de Russie, M. le professeur Marius Cartier, a été occupé en particulier à dresser le catalogue des publications russes, souvent importantes et rares, imprimées en Suisse, principalement à Genève, au temps du tsarisme et jusqu'à nos jours. Il en a relevé 540, et notre collection est sans doute encore loin d'être complète. Les manuscrits de feu l'organiste Graf ont été catalogués par les soins bénévoles de Mlle Elisabeth Wissler, la « Fachbibliothek » du Gutenbergmuseum, dont nous avons le dépôt,

en partie cataloguée (2000 fiches) par Mlle Gertrud Geiger (travail pour l'obtention du diplôme de secrétaire-bibliothécaire à l'école d'Etudes sociales, à Genève).

Enfin une nouvelle division — la Division T — a été créée (printemps 1938) pour les tirés à part que leur nombre considérable ne permet plus de cataloguer tous individuellement. Il en est beaucoup dont il suffit de former des dossiers méthodiquement classés en faisant au catalogue alphabétique et au catalogue matières des fiches de renvoi appropriées. 3200 de ces imprimés ont été répartis en 325 groupes.

Catalogue général. — Le nombre des bibliothèques affiliées directement au catalogue général ou dont les catalogues imprimés ont été incorporés à ce fichier collectif s'est élevé à 177 en 1937 et 179 en 1938 (173 en 1936). Les nouvelles venues sont les bibliothèques de la Faculté de théologie de l'Eglise libre du canton de Vaud, celle du Couvent de Saint-Gall et quatre bibliothèques de l'administration fédérale : celles de la Direction générale des Postes, du Service fédéral de l'Hygiène publique, de l'Office fédéral des Assurances sociales et la Bibliothèque militaire fédérale. Le nombre des fiches de nouvelles acquisitions reçues a été de 24,552 en 1937 et de 47,124 en 1938 (20,578 en 1936) fournies par 23 et 24 (22) bibliothèques. Voici le détail de leurs apports et la récapitulation à partir du début :

	1937	1938	1928-1938
1. Zurich ZB (y compris l'Ecole polytechnique fédérale et 9 bibl. spéciales indirectement affiliées)	6,497	26,529	77,454
2. Bâle UB	8,411	6,574	53,109
3. Genève BP (y compris 60 bibl. spéciales) ..	799	1,451	25,664
4. Fribourg BC	2,301	1,068	15,774
5. Berne, StB	663	4,424	13,588
6. Lucerne KB	1,572	1,339	11,044
7. Neuchâtel BV (y compris 29 bibl. spéc.) ..	—	1,341	9,351
8. Berne LB (Bulletin, catalogue E)	522	840	8,881
9. Winterthour StB	917	470	6,993
10. Lausanne BC	—	—	5,820
11. Aarau KB	858	529	5,346
A reporter	22,540	44,565	233,024

	1937	1938	1928-1938
Report ..	22,540	44,565	233,024
12. Bâle, Lesegesellschaft	567	589	4,529
13. Schaffhouse StB	542	—	3,641
14. Lugano BC	182	593	3,395
15. La Chaux-de-Fonds BV	—	—	3,365
16. Berne ZB	90	96	2,850
17. Berne, Bureau fédéral de statistique	—	—	2,340
18. Soleure ZB	64	117	1,773
19. Frauenfeld KB	80	128	1,385
20. Lucerne BB	—	—	1,133
21. Lausanne, Tribunal fédéral	63	59	725
22. Bienne StB	109	189	704
23. Coire KB	42	49	651
24. St-Gall StB	—	349	534
25. Olten StB	102	141	517
26. Berne, Division de l'Industrie et des arts et métiers	82	20	493
27. Liestal KB	—	94	492
28. Bâle, Wirtschaftsarchiv	—	—	153
29. Berne, Service fédéral de l'Hygiène publique	14	113	127
30. Berne, Direction générale des douanes ..	—	—	108
31. Berne, Département féd. de l'économie publ.	42	—	107
32. Berne, Direction générale des Postes	33	22	55
33. Bâle, Kupferstichkabinet	—	—	14
33 bibliothèques	24,552	47,124	262,115
A quoi il faut ajouter :			
Renvois, Bulletin collectif, etc.	396	89	29,696
Titres anciens mis sur fiches à Witzwil	9,406	—	1,080,855
Titres anciens mis sur fiches par des chômeurs, à la Bibliothèque nationale	78,750	81,635	220,888
Totaux	113,104	128,848	1,593,554

Les catalogues imprimés qui ont été découpés et mis sur fiches par des chômeurs, en 1937 et 1938, sont les suivants :

1937 :

Berne, Bibliothèque militaire fédérale, Cat. 1894-1928	27,469	Fiches
Fribourg BC, Cat. 1-4, 1852-1886	23,238	»
Lausanne, Fac. théol. Eglise libre, Cat. 1905	23,267	»
Divers catalogues	4,776	»

1938 :

Zurich, Museumsgesellschaft., Cat. 1930, Suite 1931-37	38,052	»
Lucerne, KB, Cat. 1-10, 1854-58 et suppléments ..	16,438	»
Winterthour StB, Bull. nouv. acquisitions, Cat. 1800-1910	12,348	»
Fribourg, Cat. bibl. Société économique 1884	8,376	»
Genève, Société des arts et métiers	5,654	»
Divers catalogues	767	»
Total	160,385	»

Le catalogue comptait à fin décembre 1938 un total net d'environ 1,450,000 (1937 : 1,325,000) fiches, sur le nombre desquelles 900,000 étaient classées, 430,000 prêtes à être intercalées, tandis que les 120,000 restantes attendaient encore d'être mises au point.

Le classement des titres anciens imprécis ou inexacts devient toujours plus délicat et plus laborieux à mesure qu'augmentent les proportions du catalogue. Comme celui-ci se trouve encore dans un stade qu'on peut appeler préparatoire, nous n'avons fait jusqu'ici aucune publicité spéciale pour faire connaître son existence. Il n'en rend pas moins déjà de notables services. Sur 2434 recherches faites en 1938 (en 1937 : 1772) à la demande de tiers, 1147 (809) ont été couronnées de succès, c'est-à-dire que dans 47 % (46 %) des cas on a pu indiquer où se trouvaient en Suisse les ouvrages désirés. La proportion serait beaucoup plus élevée, si les bibliothèques en quête d'un ouvrage commençaient par s'adresser au catalogue général. Mais elles n'y recourent que dans les cas les plus difficiles, après avoir épuisé les autres moyens auxquels elles sont encore habituées (demandes-circulaires, etc.), alors que la voie inverse serait plus pratique.

Questions professionnelles et relations extérieures. — M. Wilhelm Meyer et son collègue M. Hans Lutz ont, comme les années précédentes, donné dans nos locaux leurs cours de bibliothéconomie et de bibliographie, le premier aux apprentis-libraires et le second aux

étudiants de l'Université. Préoccupée depuis plusieurs années de cette question de la formation professionnelle, l'Association des bibliothécaires suisses qui avait déjà adopté un programme d'études, le principe d'examens et l'institution d'un certificat d'aptitude pour les fonctions dites moyennes, a couronné son œuvre dans son assemblée de 1937, à Genève, pour une résolution fixant : 1° les conditions d'admission aux examens; 2° les directives pour les examens. La commission d'examen dont M. Lutz a été nommé membre et le directeur de la Nationale président, siégera pour la première fois en 1939.

La Bibliothèque a pris aussi en la personne de ses représentants, une part active à la discussion du problème de la « Documentation » qui formait le sujet principal de la dite assemblée. Le rapport du directeur *(Bibliothèques, bibliographie et documentation, essai de définition de leurs caractères et de leurs rapports)* et celui de M. Lutz *(Die öffentlichen Bibliotheken der Schweiz und die Dokumentation)* ont paru dès lors dans la *Publication de l'Association des bibliothécaires suisses*, N° XVII. La Bibliothèque, malgré les réserves qu'appellent certaines idées des « documentalistes », a témoigné de sa bonne volonté à collaborer avec eux et en particulier avec le Groupe d'études de documentation en faisant et en publiant avec ce dernier l'enquête sur les « centres de documentation ».

Le directeur a été appelé à faire partie des jurys de concours pour le nouveau bâtiment de la Bibliothèque cantonale de Lugano et pour celui d'Aarau. A l'occasion de son 60me anniversaire, ses collègues et amis suisses et étrangers ont fait paraître un volume de *Mélanges*. Il a été délégué par le Conseil fédéral au Congrès mondial de la Documentation qui a eu lieu à Paris au mois d'août 1937 (voir son rapport dans les *Nouvelles de l'Association des bibliothécaires suisses*, 1938, N° 2). Il a présidé, dans la même ville, la 10me session et en 1938, à Bruxelles, la 11me session du Comité international des bibliothèques (voir les *Actes* du dit Comité, *Public. de la Fédér. internat. des assoc. de bibliothécaires*, vol. 9 et 10). Ces assemblées qui contribuent à établir et développer, par-dessus les frontières, les relations professionnelles et les accords d'ordre technique sont assu-

rément profitables aux travaux de l'esprit, et la situation politique du monde fait sentir doublement le prix d'une telle pacifique collaboration internationale.

Commission et personnel. — La Commission a tenu deux séances en 1937 et trois séances en 1938. Quoiqu'empêché d'y assister par son état de santé, dès l'été 1937, M. Hermann Escher, président de la Commission, n'a cessé de suivre activement les affaires. La célébration de son 80me anniversaire, pour lequel la Bibliothèque centrale de Zurich et l'Association des bibliothécaires publièrent en volume un choix de ses travaux, donna à la Commission l'occasion de lui témoigner sa haute estime et son attachement *. Lorsque, six mois plus tard, il annonça l'intention de résigner ses fonctions, elle s'efforça de l'en détourner. Mais, miné par un mal inexorable, qui d'ailleurs n'obscurcit jamais sa remarquable lucidité d'esprit, il succomba peu après, le 3 avril 1938. Sa disparition a été une grande perte pour la Commission dont il faisait partie depuis vingt-six ans et qu'il a présidée pendant vingt ans avec une maîtrise parfaite. Sa compétence hors pair, sa prudence, la sûreté de son jugement, sa grande bienveillance lui valaient partout et particulièrement auprès des autorités fédérales une confiance dont la Bibliothèque bénéficiait. Il entretint toujours avec la Direction les rapports les plus harmonieux. Comme délégué de la Confédération dans la Commission de la Bibliothèque bourgeoise de Lucerne, il a poussé avec conviction au « rachat » de la subvention fédérale en même temps qu'à la création de la Bibliothèque centrale qui réunira bientôt, il faut l'espérer, la Bibliothèque cantonale et la Bibliothèque bourgeoise. La Bibliothèque nationale lui doit et lui conserve une profonde reconnaissance.

M. le professeur Edouard Fischer, de Berne, jusque-là vice-président de la Commission, a été appelé à succéder à M. Escher dans la charge de président, et M. C. Schwarber, directeur de la Biblio-

* Ausgewählte Bibliothekwissenschaftliche Aufsätze von Dr. Herm Escher.

thèque de l'Université de Bâle, appelé à la vice-présidence. Le siège vacant a été repourvu par la nomination de M. Félix Burckhardt, directeur de la Bibliothèque centrale de Zurich.

M. Gustave Keller, docteur en droit et en philosophie, de Thoune, jusque-là bibliothécaire du Musée des Arts et Métiers, à Zurich, a succédé à M. Vaucher à la tête du *Bulletin bibliographique* et de la division des estampes, le 1er mars 1937. En juillet de la même année le comptable, M. Boegli, a été remplacé par M. Erwin Fankhauser, de Trub, jusque-là fonctionnaire de l'administration militaire. Des subsides fédéraux, cantonaux et communaux ont permis d'occuper à deux reprises, pendant deux ou trois mois, un certain nombre de chômeurs (7 en 1937, 5 en 1938). M. Alfred Hess, Dr en droit, de Zoug, Mlle Verena Bichsel, de Hasle ont fait un stage d'apprentissage d'un an, M. Marcel Beck, de Tierbach (Argovie), un stage de neuf mois. Une de nos anciennes stagiaires, Mlle Denyse DuBois, de Neuchâtel, a présenté à l'Ecole d'études sociales, à Genève, un travail sur l'*Affiche illustrée* qui est consacré pour une bonne part à notre collection et qui a valu à son auteur le diplôme de secrétaire-bibliothécaire.

A la fin de 1938, M. Henri Bernus, sous-directeur, atteint par la limite d'âge, a dû à notre grand regret prendre sa retraite, après avoir fait bénéficier la Bibliothèque pendant trente-cinq ans de ses riches connaissances bibliographiques et de son inépuisable obligeance. C'est lui qui fut en particulier le principal rédacteur des deux volumes du catalogue de la Division d'histoire et géographie. Le Conseil fédéral a nommé, pour lui succéder à la vice-direction, M. Wilhelm Meyer, de Risch (Zoug) jusqu'ici bibliothécaire.

Production littéraire. — Il ressort de notre statistique que le nombre des publications parues en Suisse et mises dans le commerce a été sensiblement plus élevé en 1937 et 1938 que les années précédentes. Il est monté de 1979 à 2119 et 2162. La raison en est peut-être dans la reprise assez générale des affaires; peut-être aussi, pour une part, dans la liberté favorable qu'assure à l'activité éditoriale notre sol helvétique. La division Droit, sciences sociales et politique fournit toujours le contingent le plus important. Bien que les Belles-

Lettres aient manifesté un relèvement sensible en 1938, nous sommes loin du temps où elles tenaient la première place.

Le classement linguistique montre qu'en dépit de certaines fluctuations, l'accroissement de la production a profité surtout à l'allemand. Le romanche semble avoir reçu de son élévation au rang de quatrième langue nationale une nouvelle impulsion.

Quant aux ouvrages publiés à l'étranger par des Suisses (y compris quelques ouvrages d'étrangers sur la Suisse), ils se chiffrent par 501 en 1937 et 654 en 1938, ce qui représente respectivement 19,12 % et 18,04 % de la production totale.